

USA - 1995 - 1h35
V.O. sous-titrée
Couleur

Réalisation et scénario :
XIAO-YEN WANG

Image :
LI XIONG

Son :
ZHANG SHANYAN

Montage :
Andy MARTIN
WANG YEN
XIAO-YEN WANG

Musique :
Jean-Pierre TIBI

Interprètes :
FU DI
(Shi-Wei)
FANG SHU
(la mère)
YANG GUANG
(Xiao-Hua)

Distributeur :
Les Films du Paradoxe



FU DI (Shi-Wei)

Synopsis

En 1970, l'histoire au quotidien d'une fillette de neuf ans en Chine au moment de la Révolution Culturelle. Ses parents et son frère aîné ont été envoyés dans les camps de redressement à la campagne pour apprendre «l'enseignement des paysans». Restée seule avec sa sœur à Pékin, elle organise sa vie comme elle peut, avec l'aide du voisinage. Ce qui ne l'empêche pas de s'amuser à sauter du haut de son armoire avec une ombrelle en guise de parachute, d'arriver en retard à l'école ou de jouer à colin-maillard sur le rebord du balcon du cinquième étage ...

REGARDS SUR LE FILM

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

J'étais enfant pendant la Révolution Culturelle, et je ne savais rien de tout ce que nous savons aujourd'hui sur cette période. Je percevais seulement ce qui se passait autour de moi sans vraiment comprendre. Tout n'était que chaos.

(...)

LA MÔME SINGE s'appuie sur les expériences de mon enfance. Toutes sont des histoires vécues. Lorsque j'étais enfant, mes parents nous préservaient des horreurs qui se déroulaient quotidiennement. Ma mère et mon père en ont tous deux énormément souffert.

(...)

Mais j'étais trop jeune pour le réaliser. Paradoxalement, ces années pendant la Révolution Culturelle restent parmi mes plus heureux souvenirs ; sans doute parce que j'étais petite fille et que les années d'enfance représentent une source de bonheur.

(...)

L'histoire de **LA MÔME SINGE**, c'est celle de millions d'enfants de ma génération dont les parents intellectuels ont été envoyés à la campagne. S'ils ont été protégés du mieux que possible par leurs parents de la terreur, ils ont dû apprendre rapidement à se débrouiller par eux-mêmes.

POUR EN SAVOIR PLUS

Dossier distributeur
Positif n°437/438 p.133 - Juillet/Août 1997
Le Monde - 19 Juin 1997

EXTRAITS CRITIQUES

La réalisatrice a quitté la Chine pour les USA en 1985 (...) C'est à Pékin, en 1993, qu'elle tourne **LA MÔME SINGE** dans des conditions semi-clandestines risquées. L'équipe associait les exilés aux comédiens chinois (Fang Shu - la mère-, une actrice populaire, les élèves des Studios de cinéma pour enfants), et au directeur de la photo Li Xiong, à la monteuse Wang Yen. Des manœuvres d'intimidation, des dénonciations ont eu lieu.

Il est d'autant plus louable que, entre évasion ludique mais aussi néo-réalisme et dénonciation, le film soit si lumineux et heureux.

(...)

La grâce du film naît de métaphores délicates comme celle des fillettes qui, avec leurs corps, s'amuse à figurer en creux, dans la première neige de l'hiver, des signes d'écriture. L'idée est jolie de ces empreintes de liberté dans le froid d'un donné naturel.

Françoise Audé
Positif n°437/438 (Juillet/Août 1997)

La nature du film résulte d'enchaînements de facteurs étrangers les uns aux autres, qui lui donnent sa facture bizarre et finalement attachante. D'une part, l'emprise des souvenirs (autobiographiques ou pas) de la réalisatrice, qui avait l'âge de sa petite héroïne à l'époque où se déroule son film. D'autre part, les conditions précaires, en marge du système officiel chinois, dans lesquelles a été contrainte de travailler Xiao-Yen Wang, qui vit désormais aux USA. D'être ainsi comme jetées sur l'écran, ces traces d'un passé à la fois très personnel et inscrit dans une histoire collective acquièrent *in fine* une force imprévue, celle de la mémoire même.

Jean-Michel Frodon
Le Monde (19 Juin 1997)



MINISTÈRE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

